

Voir Québec, 8 juin 2006

Daniel Jolliffe et Kristen Roos

Espace public en otage

Alexandre Motulsky-Falardeau

Même si Daniel Jolliffe et Kristen Roos, résidents in situ de la Chambre blanche, offrent des environnements sonores distincts, ils ont un objectif commun: La Transmission des savoirs.

Mais comment nous transmettons-nous aujourd'hui les "savoirs"? La réponse de Kristen Roos et de Daniel Jolliffe, que nous avons joints par téléphone à la Chambre blanche, semble être l'"espace public". En effet, c'est par l'utilisation de l'espace public que le citoyen prend la parole. Stations de radio, journaux, télévisions et Internet pullulent dans notre monde médiatico-politique et doivent, selon les termes d'un contrat social tacite, être une courroie de transmission entre l'État et la société civile. Et pourtant, on a souvent l'impression que personne ne nous écoute, que personne ne nous entend, que personne, finalement, n'utilise cet espace qui est supposément le nôtre; c'est aussi parce que "le gouvernement essaie de contrôler la parole, que moi, Daniel Jolliffe, j'essaie de libérer la parole". C'est sûrement pour toutes ces raisons que Roos (par la radio) et Jolliffe (par Internet et des émissions sonores) nous proposent de nous réapproprier ce que, en somme, nous n'avons jamais perdu. Il s'agissait d'y penser.



Le projet de Roos, c'est de "créer un environnement acoustique, une sculpture sonore, en procédant par collage de sons qui ont été recueillis dans le quartier Saint-Roch pendant les dernières semaines. Je voulais expérimenter la radio. Je voulais que chaque personne reçoive un message unique. Puisque j'ai capté des sons avec lesquels sont familiers les habitants de Saint-Roch, chaque son va être reçu différemment, selon les expériences personnelles de chacun". En tout, c'est une heure d'enregistrement sonore qu'il a et qu'il diffuse (jusqu'à samedi) en boucle sur les ondes radio (97,5 FM), de 7h à 23h. On peut aussi voir son installation, son poste d'émission – un transmetteur radio à basse puissance – à la Chambre blanche. Une antenne a même été installée à cet effet sur le toit de l'édifice.

Or, c'est bien beau tout ça, sauf que... qu'est-ce que le son a à voir avec les arts visuels? Selon Roos, "tout le monde associe des images aux sons qu'il entend. On se fait une image des sons, et on entend des sons en regardant des images, cela dépend de notre vécu" et de notre imagination. Pour Jolliffe, Internet devient l'outil par lequel le visuel prend forme. En allant sur son site (www.onefreeminute.net/fr) ou en composant un numéro de téléphone (1 888 500-1011), on peut laisser un message vocal n'excédant pas une minute. Le travail de l'artiste de Vancouver (les deux le sont) consiste à diffuser ces messages sur la place publique, "pour donner le reflet de ce que pense le peuple d'un pays". En donnant la parole gratuitement et presque sans censure à tous, Jolliffe "se penche sur l'influence qu'exerce la technologie sur le discours public". Sur son vélo émetteur, le "onefreeminuteMan" arrivera à l'agora extérieure de la Bibliothèque Gabrielle-Roy le 9 juin à 21h, les 10 et 11 juin à 17h et les 12, 13, 14 et 15 juin à 21h pour diffuser les minutes envoyées sur son site et sa boîte vocale. Bon spectacle!

Jusqu'au 18 juin

À la Chambre blanche

Voir calendrier Arts visuels